

de valeur personnelle. Le Chevalier qui tuait un ennemi en combat singulier & le dépouillait gagnait le drapeau; s'il le blessait seulement, il n'avait que la hache pure. Ces drapeaux, semblables à ceux des cohortes, étaient de deux couleurs : écarlate & pourpre, & pour une victoire navale, bleu de mer.

Le *Bracelet* était un petit cercle qui se portait autour du poignet. D'abord simple ornement militaire, il finit par devenir une marque de valeur; il était d'argent & ne se donnait qu'aux légionnaires.

Les *Cornicules* (1) naquirent du désir que l'on avait de multiplier les récompenses militaires. C'était, pour les cavaliers, un ornement consistant en aigrettes longues qui se mettaient aux côtés du casque, au-dessus de l'oreille.

DISTRIBUTION DES RÉCOMPENSES.

La couronne civique était remise au libérateur par le citoyen même qu'il avait sauvé (2); cela se passait en présence du général & de toute l'armée réunie. Celui qui remettait la couronne de chêne prenait l'engagement de témoigner à son sauveur le même respect qu'à un père (3).

Les récompenses militaires de second ordre étaient distribuées par le général après le combat; il se faisait présenter, devant l'armée assemblée, ceux qui s'étaient distingués : « Puisque vous vous êtes fait remarquer, leur disait-il, à la guerre, dans les exploits militaires, je vous décerne telle récompense. »

Il serait assez difficile de marquer l'époque précise de l'origine de toutes ces récompenses; il paraît certain, néanmoins, qu'elles ne datent que de quelques siècles après la fondation de Rome. Dans les premiers temps de la République, la plus grande récompense accordée à un général ou à un vaillant citoyen consistait à lui octroyer autant de terre qu'un homme en peut labourer dans un jour. Ce fut la récompense d'Horatius Coclès pour

(1) Petites cornes, aigrettes.

(2) Cicéron, *In Verrem*, III, 88.

(3) Polybe, VI, 7.

avoir arrêté, seul, l'armée de Porsenna pendant que l'on coupait le pont Sublicius.

Il y avait aussi, dans les anciennes récompenses militaires, les *Sextarii* de lait & de vin, des chevaux harnachés, des bœufs, une double paye appelée *Diarium* et une double ration de vivres à perpétuité (1).

ANCIENS CHEVALIERS ROMAINS.

Nous avons dit & énuméré toute cette liste nombreuse des récompenses militaires qu'on accordait à Rome, & dont on trouve encore quelques vestiges dans nos institutions nobiliaires & héraldiques. Voyons maintenant ce qu'étaient & ce qu'on appelait les chevaliers.

Il y avait anciennement, chez les Romains, deux sortes de chevaliers; les uns ainsi nommés par opposition aux fantassins (*equites*, qui étaient à cheval), les autres, n'ayant rien de commun avec ces derniers, mais opposés aux sénateurs & faisant un ordre à part, dans lequel ils étaient admis par les censeurs.

Romulus avait divisé son peuple en deux classes, les Patriciens & les Plébéiens; du corps des patriciens fut tiré l'ordre des sénateurs & des chevaliers.

Tous les Romains avaient pour vêtement une tunique ou toge, & ce fut par certaines modifications dans ce costume que l'on distingua les différentes classes de la société.

Les sénateurs & les chevaliers portaient une tunique appelée *clavata*, c'est-à-dire mouchetée de couleur pourpre en forme de clou; ces mouchetures, ou plutôt ces clous, avaient la forme de fleurs de pourpre découpées que l'on appliquait sur le devant de la poitrine, & formaient comme un collier. Les sénateurs portaient à l'index un anneau d'or enrichi de diamants ou de pierres précieuses; les chevaliers portaient aussi un anneau, mais tout simple & sans ornement. Les plébéiens avaient la tunique unie et l'anneau de fer. Les chevaliers, outre la tunique, portaient par dessus une robe dont la forme

(1) Cicéron, *Pro Plan.*, 30; Polybe, VI, 7; Tite-Live, II, p. 10, 13; Denis d'Halicarnasse, VI, 94.